



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Le jour du Seigneur

Sophonie 3.9-20

JE M'APPROCHE

Sophonie fait remonter sa généalogie jusqu'à la quatrième génération, pour mentionner le roi Ezéchias (1.1). Immédiatement après il mentionne le roi de son temps : Josias. Ces deux rois sont considérés comme « ayant fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel » (2 Ch 29.2 ; 34.2). Sous leur règne, le temple fut restauré, la Pâque célébrée, et une réforme religieuse entreprise. Sophonie serait donc de lignée royale, et aurait prophétisé peu avant la réforme de Josias, entre 626 et 621 av JC. Les Assyriens dominent Israël, Ninive leur capitale est encore debout (2.13) et des incursions de Scythes dévastent la Palestine.

En 612, Ninive tombe aux mains des Chaldéens ou Babyloniens, et en 609, Josias trouve la mort lors du passage du Pharaon Néco qui voulait attaquer les Chaldéens. Sophonie ne parle pas de ces événements, ni des deux sièges de Jérusalem (604 et 586) ni de sa chute en 586. Mais comme Joël (- 800), Amos (- 760) ou Nahum (- 660), il appelle le peuple à la repentance (2.1-3), et lui annonce les promesses de la restauration après les souffrances de l'exil (chapitre 3).

J'OBSERVE

Le contexte 3.1-8 :

- ◆ Quel est l'état spirituel et moral de Jérusalem ? (v.1-4)
- ◆ Quels appels de Dieu ses habitants ont-ils négligés ? (v.5-7)
- ◆ Quel avertissement Dieu leur lance-t-il ? (v.8)

Le texte 3.9-20 :

- ◆ Quelles indications de temps permettent de situer l'accomplissement des promesses ? (v. 9, 11, 16, 19, 20)
- ◆ A qui s'adresse l'Éternel dans la première strophe (v.9-10) ? Quelle nouvelle perspective sur le salut offre cette promesse ?
- ◆ A qui sont destinées les promesses de la 2^e strophe (v.11-13) ? Quelles oppositions permettent de définir les caractéristiques du Reste ?
- ◆ Quelles promesses contient l'appel central (3^e strophe, v.14-15) ? Distinguer le temps des verbes, pour voir l'enchaînement des actions de Dieu.
- ◆ Quels sentiments de Dieu pour Jérusalem s'expriment dans la 4^e strophe (v.16-17). Que suggère son silence d'amour ? (voir v.15a)
- ◆ Que fera Dieu pour Jérusalem ? (5^e strophe, v.18-20). Distinguer les oppositions entre « avant » et « après » son intervention en faveur du peuple.

JE COMPRENDS

Les nombreuses allusions à une destruction, une captivité et un exil du peuple (v.8, 10, 19, 20), rappellent la chute de Samarie à l'époque de Michée, un siècle avant (732 avant notre ère), et annoncent prophétiquement le sort de Jérusalem en 586. Sophonie a peut-être vu se réaliser cet événement capital. C'est en raison de ce drame que Dieu lui a révélé ses promesses à transmettre à son peuple pour lui donner de l'espoir.

Ces promesses ont une dimension eschatologique, elles peuvent donc aussi viser la fin de l'histoire humaine. En effet, l'adoration de Dieu y a une dimension universelle : elle concerne non seulement le reste d'Israël, mais aussi tous les adorateurs dispersés dans les nations (v. 9-10). Elles annoncent la purification et la délivrance définitives du « reste », par la présence éternelle de Dieu parmi son peuple, et par l'allégresse de Jérusalem (v. 11-20).

Question

brise-glace :

Qui aimeriez-vous inviter à la plus grande fête de votre vie ?



Le culte unanime, offert à l'Éternel par tous les croyants, demande des « lèvres purifiées » par l'action de Dieu dans un cœur tout entier abandonné à Dieu, chaque jour, comme le suggère l'allusion à l'offrande quotidienne au temple (v.10b). Cette adoration universelle ne sera pas le fruit des efforts humains pour réaliser l'unité et pour se purifier. Elle sera l'œuvre de Dieu dans les cœurs qui se reconnaissent humbles devant lui et soupirent après sa présence.

Libérés du mal par sa présence (v.15), purifiés de l'orgueil et du mensonge (v.11) qui avaient provoqué le Jour du Seigneur (= son jugement, v.1-8, 11), les adorateurs seront rassemblés par Dieu à la fin des temps (= en ce temps-là), et s'allieront au Reste d'Israël (voir Es 56.6-8 ; 11.10-12). Dieu demeurera au milieu d'eux (v.15b) et il pardonnera leurs fautes (il écartera les jugements, il sauvera, il gardera le silence, v.15a, 17), par amour pour lui. Il *gardera le silence dans son amour* (Segond) est traduit par *dans son amour il te renouvelle* dans la TOB, qui s'appuie sur la transformation par les LXX du texte massorétique : *yahrish* (il reste silencieux) devenu *yehadesh* (il renouvelle). Les deux idées se complètent : le pardon renouvelle le cœur.

La vie de ce reste dépend uniquement de l'amour et de la grâce du Dieu Sauveur auquel il répond par la confiance et la dépendance dans les épreuves. Dieu ne le choisit pas à cause de sa pureté ou de sa fidélité, mais parce qu'en toutes circonstances il reste ouvert à sa grâce (Ro 11.5-6). Ce reste ne peut se désigner lui-même comme tel, car il est humble, faible, et cherche son appui en L'Éternel et non dans des idoles ou des puissances politiques, comme était tenté de le faire le peuple d'Israël qui oscillait entre l'Assyrie et l'Égypte, à l'époque de Sophonie. Le Reste trouve sa paix et sa joie dans le pardon et la présence bienveillante de son Roi divin. Dieu est le sujet des verbes principaux du passage : c'est lui qui agit pour le rassembler (v.10, 19, 20), le consoler (v.18), le réhabiliter et lui redonner sa dignité (v.18-20), de façon que son renom rende gloire et louange au Seigneur.

J'ADHERE

- ◆ Comment ce texte peut-il modifier mon regard sur les autres croyants, chrétiens, juifs ou autres ? Dans quelle mesure pouvons-nous adorer le Seigneur « d'une même épaule » avec eux ?
- ◆ Qu'est-ce que ce passage nous apporte sur la conception du « reste » ?
- ◆ Comment renforcer en nous la joie du pardon, l'espérance de la délivrance du mal et l'aspiration profonde à la présence de Dieu ? Comment cela se traduit-il dans notre vie personnelle et celle de notre Eglise ?
- ◆ Dans l'époque troublée de la fin des temps que nous vivons, comment faire miennes ces promesses et les annoncer autour de moi ?

